

## LA RESERVE FORESTIERE « RAIMEUX »

*Présentation par M. Nicolas Bessire, suppléant du chef de la division forestière 8, prononcée à l'occasion de l'inauguration de la réserve forestière « Raimeux »*

**Belprahon, le 22 septembre 2005**

Madame la conseillère d'Etat,  
Mesdames et Messieurs les représentants des autorités,  
Chers invités,

Vivons caché pour vivre heureux, tel pourrait être le leitmotiv du Raimeux. Cette montagne peu connue en dehors de la région, n'a pas la notoriété d'un Chasseral ou d'un Weissenstein. Et pourtant, il s'agit d'un vrai bijou, d'une pierre précieuse dans son écrin de velours verdoyant du Granval. Je me rappelle bien comme je montais sa face sud abrupte avec mon père il y a bien longtemps pour arriver, après un effort, au détour du dernier virage, sur le surprenant haut plateau parsemé de chalets de montagne. C'est en petit train SMB que nous avons fait le déplacement. Bien plus tard, j'ai fait la comparaison avec le célèbre Tafelberg à Kapstad qui a bien des similitudes, la vue sur la mer et la télécabine en moins.



Lors de la promenade avec mon père nous avons presque été portés en haut et en travers des rochers par un vent chaud et desséchant. Et ce vent n'a pas seulement impressionné le petit garçon que j'étais, mais ce même vent ou thermique est aussi à la base des associations forestières exceptionnelles. C'est le pays de la soif, mais pas un désert pour autant.

Aux endroits les plus exposés, pratiquement sans terre et sans eaux, ont pu survivre des pins rabougris accompagnés de l'érable à feuille d'obier et le nerprun des alpes. Il y pousse aussi l'étonnante rose blanche à feuilles de boucage avec son cynorhodon noir. (Je devrais une fois penser d'en faire de la confiture de sorcière, toute noire et inquiétante !)

Dans les endroits mieux abrités, moins secs et souvent sur les éboulis, se sont installés le hêtre, l'érable, l'alisier blanc. Le sol y est souvent tapissé d'herbe, la séslerie bleuâtre. On y rencontre également le céphalanthère et l'epipactis, orchidées bien modestes mais néanmoins intéressantes.

Mais la plus grande richesse biologique se retrouve là où la forêt laisse petit à petit la place au pâturage, tout en bas de la pente. Il y a là toute la gamme de buissons existants, des orchidées, des papillons, reptiles et oiseaux. Si on entend un bourdonnement dans l'air, c'est peut-être la rosalie qui cherche un hêtre mort pour y déposer sa ponte.

Tout en haut de la pente, l'érosion qui croque la montagne depuis des millénaires a créé d'étonnants cirques de falaises. Ce sont la Combe des Geais, la Combe de la Hue et, dans une moindre mesure la Combe Virat. Le sol y est profond et fertile, les vents chauds n'y passent pas, les endroits sont abrités. Les arbres, hêtre, orme de montagne et érable sycomore ont une taille appréciable. Les paysans de jadis y ont créé un pré aux moutons, pour profiter de cet endroit fertile. Dans les parages habitent le faucon pèlerin et le grand

corbeau. Il est fascinant d'observer leur vol majestueux depuis une des nombreuses falaises. Le temps s'arrête. L'être humain commence à rêver. L'agitation quotidienne est loin derrière nous. L'endroit est magique, quelque peu irréel.

Mais ce paradis terrestre se détériore !

L'accès dans ces côtes est difficile, le bois est de mauvaise qualité et les prix du bois sont très bas. Il n'y a plus aucune rentabilité. La forêt n'est plus exploitée, elle devient dense et sombre. Les fleurs, herbes et buissons crèvent petit à petit sous le toit épais des couronnes. La diversité biologique prend un sacré coup et la forêt se banalise. C'est l'ancien forestier du triage, M. Stève Guerne qui s'est rendu compte de cette situation. Des interventions ponctuelles dans la lisière furent entreprises, pour le bien être des lézards et autres vipères. Par la suite, il a pu convaincre les 5 propriétaires de forêts publics concernés de se doter de l'instrument adéquat pour contrer cette lente dégradation.

Et ainsi cette réserve forestière importante d'une surface de 318 ha dont la réserve intégrale de 210 ha sans interventions et la partie partielle avec intervention de 108 ha a pu voir le jour. La réserve s'étend sur une longueur de 6 km de Moutier jusqu'à Corcelles et d'une altitude de 520 m à 1200 m.

Le noyau de la réserve, la bande de rochers s'étirant d'Ouest à l'Est, ne sera plus touché du tout. La forêt et la nature s'y développeront sans aucune intervention ni aide. Ceci est déjà largement le cas aujourd'hui. Bientôt nous y rencontrerons une forêt « vierge ».

Dans les combes et en lisière par contre les responsables de la réserve vont intervenir. Ils favoriseront les fleurs et les buissons avec des éclaircies pour structurer les peuplements et ils remplacent en quelque sorte les interventions des agriculteurs de jadis, qui faisaient la même chose mais avec le but de produire du bois et du foin ou de maintenir des pâturages.

Il y aura donc des coupes de bois dans la partie que nous appelons la réserve partielle. Ou son évacuation n'est pas nécessaire pour la sécurité, ce bois restera sur place et fournira de la nourriture pour toute une panoplie d'insectes. Il sera aussi utilisé comme abris par les petits mammifères et des oiseaux et contribuera à la fin à enrichir le sol avec de l'humus et des sels minéraux. Et ainsi le grand cycle éternel de la vie sera bouclé.

Pour visiter la réserve il est possible de monter sur 5 sentiers pédestres partant chacun d'un village différent du Granval. Afin de faciliter la compréhension, un sentier botanique et didactique est installé le long de l'ancienne charrière de Crémines. On peut y trouver des spécimens de tous les arbustes et arbres locaux comme aussi des hôtes. En outre 3 pavillons avec des panneaux explicatifs sur la faune, la flore et la forêt s'égrainent le long du chemin. Ils répondent à toutes les questions qu'on se pose sur la nature et sa relation souvent tendue avec l'homme.

Et ainsi cette réserve, créée pour préserver la nature, reste accessible au public et sert aussi à rapprocher la population et la jeunesse des beautés d'une nature réelle. Une nature qu'on peut toucher, sentir, humer, entendre et écouter.

Nous en avons tellement besoin à notre époque du tout au virtuel !

Je vous remercie de votre attention.